

Que tous deux en reçoivent une plus large part des récompenses célestes, c'est là Notre voeu et Notre prière!

Nous ne voulons pas non plus passer sous silence qu'il Nous est venu d'Espagne les moyens de constituer, au siège même de l'Institut, une bibliothèque plus vaste et plus convenable. Nous devons ces louanges à ces libéralités exemplaires; mais, avec l'expérience acquise au cours des nombreuses années que Nous avons passées à diriger les bibliothèques Ambrosienne et Vaticane, Nous comprenons sans peine combien il importe que cette nouvelle bibliothèque puisse offrir aux maîtres, comme aux élèves, le moyen de s'instruire aisément des choses de l'Orient et de puiser largement à des sources en quelque sorte cachées, parfois même ignorées, en dépit de leur richesse; ce sera là tout profit pour le monde scientifique. Sans Nous laisser effrayer par les difficultés dont le nombre et la gravité ne Nous échappent pas, Nous Nous emploierons de Notre mieux à recueillir tout ce qui peut se rapporter aux pays, aux moeurs, aux langues et aux rites de l'Orient. Nous serons extrêmement reconnaissant envers ceux qui, par un sentiment de piété envers le Vicaire du Christ, Nous aideront et contribueront à une si grande oeuvre soit par leurs offrandes, soit par des dons de livres, manuscrits, tableaux et autres documents ou souvenirs analogues se référant à l'Orient chrétien.

Nous espérons aussi que les nations orientales, en voyant de leurs yeux tant de splendides monuments de la piété, de la doctrine, des arts de leurs ancêtres, comprendront en quel honneur l'Eglise Romaine tient la vraie, perpétuelle et légitime "orthodoxie" et tout le soin qu'elle met à conserver, défendre et faire connaître tant de témoins du passé. Emus par des raisons si nombreuses et si pressantes — on peut du moins l'espérer, si surtout aux mutuelles relations de travail s'ajoutent les liens de la charité chrétienne, — pourquoi les Orientaux ne reprendraient-ils pas les glorieuses traditions de leurs ancêtres et ne renonceraient-ils pas à leurs préjugés? Pourquoi ne reviendraient-ils pas à cette unité si désirable, celle qui n'a rien de tronqué — ainsi qu'il convient à de véritables adorateurs du Christ, ceux qui veulent être unis en un seul berceau sous un seul Pasteur, — mais qui est fondée sur une profession intégrale et publique de la foi?

Puisse ce jour trois fois heureux luire enfin pour l'univers chrétien! Nos voeux, Nos prières ne cessent de le demander à Dieu.

En attendant, Vénérables Frères, il vous plaira peut-être d'apprendre comment, à l'heure présente et avec Notre approbation, l'Institut Oriental consacre ses moyens et son travail